

**Une tranche de l'Art**  
**~ Absurdum, primitif contemporain ~**  
**8 min – 2 personnages**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Lambda** : Non mais comment ça se fait que quand vous dites noir, il y a un noir et quand c'est moi, il n'y a rien ?

**Bêta** : On s'en fiche. Dites. J'y repense...

**Lambda** : Non, mais on s'en fiche... On ne s'en fiche pas ! Ça m'intéresse, moi.

**Bêta** : C'est comme ça, là. Dites. J'y repense...

**Lambda** : C'est comme ça, c'est comme ça, vous êtes gentil. Il y a discrimination.

**Bêta** : C'est ce qu'on dit à propos des noirs en général et ce n'est pas bien. Bon. Dites. J'y repense...

**Lambda** : Oui, enfin, bon, ce n'est pas juste, quand même. Moi aussi, j'ai le droit de dire noir et que ça fasse le noir.

**Bêta** : Ça va bien avec votre noir et votre désir de pouvoir, là ! Alors après, quoi ? Le noir puis le silence, la salle qui fait ce que vous dites et ensuite, la Russie ? Le monde ? Faudrait voir à vous calmer un peu ! D'autant que j'y repense...

**Lambda** : N'exagérez pas. Et puis arrêtez de vouloir changer de sujet. C'est une manie chez vous, ça. Vous ne voulez pas que je le fasse mais ça ne vous gêne pas de le faire. Vous êtes bien comme tout le monde. Un gros nombril.

**Bêta** : Mon nombril est très fin. On peut en arriver à ce à quoi je repense ?

**Lambda** : Vous repensez à quoi ?

**Bêta** : Votre gruck, là...

**Lambda** : Gluck.

**Bêta** : Oui, bon, vous aviez bien compris. Cette manie de reprendre les gens pour un détail dont on se fiche alors que le sens était là.

**Lambda** : Ce n'est pas pareil. C'est important.

**Bêta** : Voilà. Ça nous fera une manie chacun. Donc, votre futilité, là...

**Lambda** : Le Gluck ?! Une futilité ?!

**Bêta** : Excusez-moi mais façonnez une sorte de boule, de tas, de je ne sais pas à quoi ça ressemble, avec un trou, juste pour que, une fois mis dans l'eau, ça fasse glourk...

**Lambda** : Gluck.

**Bêta** : Mais arrêtez de reprendre pour rien, c'est pénible ! C'est futile.

**Lambda** : Ce n'est pas futile. Les choses ont un nom, il faut s'en servir.

**Bêta** : Ce n'est pas ça qui est futile, c'est votre truc.

**Lambda** : Gluck.

**Bêta** : Je disais truc comme j'aurais dit machin. Vous devenez sérieusement pénible, là.

**Lambda** : Ce n'est pas futile. C'est un moment à partager, à vivre seul. C'est du plaisir.

**Bêta** : Oui, enfin, autant prendre un caillou et le jeter dans l'eau.

**Lambda** : Ça n'a rien à voir ! Chaque Gluck est unique ! Je suis un artisan, monsieur. Ce que je fais, c'est de l'Art.

**Bêta** : Aïe.

**Lambda** : Quoi encore.

**Bêta** : De l'Art...

**Lambda** : Parfaitement !

**Bêta** : Non mais alors ça, c'est bien la nouveauté contemporaine.

**Lambda** : Révisez votre Histoire, ça existe depuis bien plus longtemps...

**Bêta :** Ça a existé. Et puis un jour, quelqu'un s'est dit que tout était de l'Art. Du coup, maintenant, plus rien ne l'est.

**Lambda :** Qu'est-ce que vous allez encore inventer ?

**Bêta :** Mais vous n'avez pas remarqué ce qu'est l'Art contemporain ? Du n'importe quoi en puissance ! Il suffit de poser un objet pour que c'en soit ! Tiens, la dernière fois, ils faisaient un dépliant pour venir voir un expo. Et dedans, quoi ? Une voiture cabossée de partout, pare-brise cassé... C'est de l'Art. Voilà. Alors ça, au nouvel an, de l'Art, il y en a dans toutes les rues à ce moment-là !

**Lambda :** Ben si l'artiste a réalisé l'œuvre en voulant dire quelque chose, oui, c'est de l'Art... C'est le principe.

**Bêta :** Non, mais alors là, non, mais alors quoi ? Je laisse fondre une plaquette de beurre sur un pneu dans lequel je plante deux clous et ça veut dire quelque chose ?

**Lambda :** Sûrement... Voyons... Le clou, c'est le danger... Dans le pneu... Est-ce que votre pneu est lisse ? Parce que du coup, le beurre prend une signification : c'est le pneu qui glisse après avoir été percé par le clou. Il fond, symbole du drame qui va suivre...

**Bêta :** Mais arrêtez de raconter n'importe quoi ! C'est n'importe quoi ! Alors bon. Tiens ! Je mets une tranche de jambon.

**Lambda :** Vous exprimez la surconsommation dans sa simplicité. Il n'y a pas de papier en dessous ? Non, vous l'auriez dit. Une critique des gens qui ne voient dans le cochon qu'une tranche à manger alors que c'est un animal plein de sentiments. C'est une mise en garde sur le devenir du monde qui instrumentalise tout un chacun !

**Bêta :** Vous êtes grave, vous ! Bon, alors je vous met un clou de girofle sur une éponge !

**Lambda :** L'acceptation de la différence.

**Bêta :** Un immeuble en gravats.

**Lambda :** La fragilité des choses, l'altérabilité du temps qui passe.

**Bêta :** Une épingle tordue.

**Lambda :** Nous sommes tous unique et ne ressemblons pas aux autres malgré nos similitudes.

**Bêta :** Une feuille de papier froissée en boule !

**Lambda :** La destruction des idées par un monde qui met les gens dans les cases.

**Bêta :** Un bout de dent !

**Lambda :** Même une partie de nous est quelqu'un ; aussi infime pensons-nous être, nous existons pourtant.

**Bêta :** Vous êtes hallucinant.

**Lambda :** Mais vous aussi ! Vous êtes un grand artiste et je l'ignorais ! Cette effervescence créative, cette originalité commune, cette vivacité disparate alors que quand on vous voit, non, on se dit que vous êtes un râleur aigri atteint d'une platitude sans limite...

**Bêta :** Je vous remercie.

**Lambda :** Vous avez dit qu'on était assez proches pour se dire la vérité – je ne vais pas répéter le phrase, elle est trop longue à apprendre. Mais votre imagination... Vous m'impressionnez. Je suis ému de vous connaître.

**Bêta :** Mais arrêtez ! Chcrouibouilli de prouitougnoi ! J'ai dit n'importe quoi !

**Lambda :** Mais vous avez fait naître une prise de conscience chez moi. C'est beau. C'est ça, l'Art, faire de l'autre le créateur de ce que vous avez dans l'esprit, même inconsciemment.

**Bêta :** Non mais là, alors, là, il n'y a plus de limite ! N'importe quoi, c'est de l'Art ! L'étal du maraîcher, c'est de l'Art !

**Lambda :** Ah ! Non. Il n'a aucune volonté artistique, lui.

**Bêta :** Mais non mais alors mais je ne sais pas, moi, hop, paf, on se met là, on raconte n'importe quoi et on dit que c'est du théâtre !

**Lambda :** C'est ce qu'on fait depuis le début, oui...

**Bêta** : N'importe quoi. Je demande à voir !

**Lambda** : Rien de plus facile. Allons dans la salle.

*Bêta et Lambda vont dans la salle.*

**Bêta** : Ce n'est pas probant...

**Lambda** : Laissez-vous imprégnez.

**Bêta** : Non, mais c'est très vide, tout de même... Allez sur la scène.

*Lambda va sur la scène.*

**Lambda** : Voilà. ... ..

**Bêta** : Eh ! Ben parlez ! Ce n'est pas du mime, qu'on est venu voir. Dialoguez !

**Lambda** : C'est que tout seul, ce n'est pas facile... Il faudrait que vous me rejoignez.

*Bêta rejoint Lambda sur scène.*

**Lambda** : Là, on va pouvoir recommencer à dialoguer.

**Bêta** : Oui, mais là, je ne vois plus rien.

**Lambda** : Ah ! Oui, tiens...

**Bêta** : C'est bien ce que je disais. Il n'y a plus d'Art aujourd'hui. C'est navrant. Noir.

*Noir*

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*